

Dossier la forêt : "la diversité, c'est la sécurité"

Autor(en): **Preti, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 46

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«La diversité, c'est la sécurité»

PAR VÉRONIQUE PRETI
PHOTO UNIVERSITÉ DE BÂLE

Christian Körner, professeur à l'Institut de botanique de l'Université de Bâle, se consacre depuis des années déjà à l'étude du développement des forêts en Suisse.

HORIZONS: «L'arbre cache la forêt», dit-on. La science a-t-elle un problème à ce sujet ?

CH. KÖRNER: Oui, je pense. Bien sûr, on peut planter des arbres isolément, même les faire pousser dans des pots lorsqu'ils sont encore jeunes avec un objectif de recherche. C'est une méthode très répandue, néanmoins absolument inadaptée si l'on souhaite apprendre quelque chose sur la forêt. La forêt est pour ainsi dire un surorganisme dans lequel chaque élément dépend de l'autre. Sans les champignons de racine naturels, sans voisins, sans fluctuations naturelles du climat, planté dans une terre de jardin enrichie d'engrais, un jeune arbre se comportera comme un légume. Pour comprendre la forêt, il faut tenir compte de l'«écosystème forêt».

La forêt d'Amazonie est considérée comme le poumon de la terre. Et les forêts suisses ?

L'image du poumon est trompeuse, car un poumon consomme de l'oxygène alors que la forêt produit de l'oxygène par le biais de la photosynthèse. Cet oxygène s'épuise si on laisse pourrir le bois ou si on le brûle. C'est la raison pour laquelle la forêt ne fonctionne pas comme producteur d'oxygène à long terme. La vraie utilité de la forêt est de livrer une matière première reproductible qui est le bois. Les forêts protègent le sol contre l'érosion, régulent les réserves hydrologiques et surtout, emmagasinent davantage de carbone dans leur biomasse que toute autre végétation. En Suisse, la forêt protège en outre contre les avalanches, les éboulements et les coulées de boues et de pierres.

Quels sont les facteurs qui modifient la forêt ?

L'essence de la vie est le changement. La stagnation signifie la mort. Les forêts changent continuellement selon leur propre impulsion mais aussi sous l'influence du garde forestier.

Mais, depuis peu, la nourriture dont dispose la forêt est en train de changer, ce qui la trouble considérablement. Depuis quelques décennies, on constate que de l'engrais azoté, produit lors du processus de combustion des matières fossiles qui libère en même temps d'énormes quantités de gaz carbonique – la matière première de la photosynthèse –, tombe avec la pluie. Toutes les autres substances dont les plantes ont besoin pour vivre ne tombent hélas pas avec la pluie. Les forêts de la planète sont donc confrontées à une énorme modification au niveau diététique. Selon les types de sol, ce processus peut ne pas modifier ou déstabiliser la forêt. C'est surtout la concentration mondiale de CO₂ (gaz carbonique) dans l'air qui présente une situation nouvelle pour les arbres. Nous essayons en ce moment de comprendre l'influence de l'augmentation du CO₂ sur la forêt.

Comment se présente l'avenir des forêts en Suisse ?

«Les» forêts n'existent pas, malheureusement. Elles se trouvent sur des sols très différents, ce qui ne permet pas de tirer des généralités. Nous ne tombons pas tous ensemble malades! Chaque morceau de forêt a sa propre vie. Mais je pense qu'en gros, l'augmentation du gaz carbonique ne touchera pas les différentes espèces d'arbres de la même manière, ce qui modifiera la composition des forêts et en partie aussi leur stabilité. La concentration en CO₂ dans l'air réchauffe le climat et produit automatiquement des tempêtes. En même temps, l'augmentation en gaz carbonique «gorge» les arbres en CO₂ et les rend probablement plus raides. En hiver, ce seront plutôt les sapins et les épicéas à feuilles persistantes qui seront touchés. Dans les monocultures, tout est âbimé, mais pas dans les forêts diversifiées et aux espèces variées. La diversité est toujours une sorte de sécurité, dans la forêt aussi. ■

Pour Christian Körner, chaque morceau de forêt a sa propre vie.